



DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

(page 64).

LARMOR PLAGE

Faisant face à l'ÎLE DE GROIX et à l'OCÉAN ATLANTIQUE, LARMOR est détachée de PLOEMEUR en 1925. Son nom vient du breton "LOCMARIA ANNARVOR" (lieu consacré à MARIE) quant à l'ajout de "PLAGE" à sa nom il est dû pour faire la différence avec LARMOR-BADEN, autre commune du MORBIHAN. Membre de la communauté LORIENT Agglomération, le territoire de la commune se prolonge à l'intérieur de la RADE DE LORIENT.



Le CHÂTEAU DE L'AMIRAUTÉ (la villa **KEROZEN** XIX^e siècle), ancienne résidence de l'amiral allemand KARL DOENITZ (1891-1980) pendant la seconde Guerre Mondiale, est aujourd'hui le siège de l'**AMIRAUTÉ DE LA MARINE NATIONALE** de LORIENT.

À présent, **station balnéaire**, LARMOR est appréciée par les touristes pour ses plages, son port de plaisance, son marché traditionnel sur la plage du bourg, ses promenades avec vue sur l'ÎLE DE GROIX (page 77) ... Pourtant à l'issue de la seconde Guerre, LARMOR sera sinistrée à près de 60%.

Le vicomte **OLIVIER de KERSAUSON de PENNENDREF** (1944) plus connu son le nom de KERSAUSON (surnommé "l'amiral"), l'un des équipiers favoris d'**ÉRIC TABARLY** (pages 73-74), vainqueur du RECORD DU TOUR DU MONDE À LA VOILE 1997, du TROPHÉ JULES VERNE 1997 et 2004 entre autres, y possède le restaurant LE TOUR DU MONDE (que l'on retrouve également à BREST) ...

f

note

LE PAYS DE LORIENT

Sous la RÉVOLUTION française, la région de LORIENT est le **COEUR de LA BRETAGNE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE** : ses campagnes sont, par moments totalement acquises à **LA CHOUANNERIE** (page 67).

La BRETAGNE est divisée en 5 départements en 1790 : **FINISTÈRE, ILE et VILAINE, LOIRE-ATLANTIQUE, CÔTES DU NORD** et **MORBIHAN** (au milieu du XX^e siècle, la région BRETAGNE perdra le département de LOIRE-ATLANTIQUE).

Au XIX^e siècle, la **PÊCHE** et l'**OSTRÉICULTURE** vont prendre une part importante dans l'activité économique de la région lorientaise qui a été, de tout temps, liée à la mer.

L'HUÎTRE PLATE va faire la réputation du MORBIHAN, riche en gisements naturels. Les débuts de l'**OSTRÉICULTURE** en **rivière d'ÉTEL** remontent à 1890. Le XIX^e siècle, c'est aussi la grande époque de la **PÊCHE À LA SARDINE**. Certains villages (comme PLOEMEUR par exemple) vivent aux rythmes des marées. La région lorientaise, archaïque et traditionnel se réveille lentement au XX^e siècle. On y crée, après la première guerre mondiale, le **PORT de PÊCHE de LORIENT**.

En août 1944, LA FRANCE est en partie libérée mais dans la région lorientaise les allemands continuent à se battre et forment un réseau défensif qu'on appellera **LA POCHÉ de LORIENT**. Elle comprend **25 communes de la LAÏTA à la presqu'île de QUIBERON**. Elle est puissamment défendue par plus de 26 000 hommes appuyés sur 400 ouvrages fortifiés. Le 27 août, le **général américain WOOD** ne peut s'emparer de la base et malgré une offensive en novembre-décembre sur le PONT-LOROIS qui coupe la poche en deux, il faut attendre le **10 mai 1945** pour que la reddition ait lieu.

Après la seconde guerre mondiale, le **tourisme côtier** s'y développe (le charme de ses grandes plages de sable). Au total, le PAYS de LORIENT a gardé de son histoire une part de son mystère, tandis que l'évolution contemporaine se caractérise par l'essor de LORIENT, avec son **port moderne**, accessible aux navires vraquiers de 80 000 tonnes.

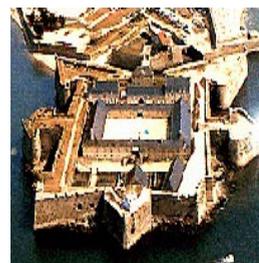
LA CITADELLE

D'abord nommée " LOC PEZRAN ", " LOC PERAN " ou " BLAVET ", la **Place forte** devient en 1618 une ville royale sous le nom de PORT-LOUIS en l'honneur de LOUIS XIII. Cité maritime historique, PORT-LOUIS, **fleuron de la COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES**, (note ci-dessous) dans son écrin de remparts du XVII^e siècle, est une petite station balnéaire.

Les remparts (1649-1653), la Promenade des Patis, la Grande Poudrière(1750-1752), les Fontaines (Récollets et de Marolles), la petite Poudrière (1817) ... Avec ses ports de pêche et de plaisance, ses rues nouvellement rénovées, son architecture variée.

En 1664, à la demande de **COLBERT**, LOUIS XIV autorise la création de la COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES afin de développer les échanges avec l'ASIE, et notamment le fructueux **commerce des épices**.

En 1666, le siège de la COMPAGNIE DES INDES s'installe à l'abri de la citadelle espagnole de PORT-BLAVET, actuel PORT-LOUIS.



note

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DES INDES ORIENTALES

1664, **JEAN-BAPTISTE COLBERT** décide de fonder la COMPAGNIE FRANÇAISE DES INDES **OCcidentales** et la COMPAGNIE FRANÇAISE DES INDES **ORientales** avec le monopole du commerce et de la navigation dans les océans INDIEN et PACIFIQUE (depuis le CAP DE BONNE-ESPÉRANCE jusqu'au DÉTROIT DE MAGELLAN), ainsi que la concession à perpétuité de MADAGASCAR et de toutes les îles, terres et places qu'elle pourra conquérir. Le but est de donner à la FRANCE un outil de commerce international avec l'ASIE, de concurrencer les puissantes Compagnies européennes (Hollandaise et Anglaise).

La 1^o compagnie spécialisée dans le sucre va disparaître 10 ans plus tard ayant eu du mal à obtenir le monopole sur son territoire et abandonne donc l'ÎLE DE MADAGASCAR en 1674.

La 2^o compagnie celle des INDES ORIENTALES aura plus de chance en obtenant rapidement le monopole des terres à épices bordant l'OCÉAN INDIEN (elle étend l'influence française avec la fondation des comptoirs à SURAT (1668), à MASULIPATAM (1669), à PONDICHÉRY (1674), qui devient la capitale des Établissements français dans l'INDE, et à CHANDERNAGOR (1686). Plus que sa rivale anglaise, elle forme une véritable puissance entre 1720 et 1740, puis devient centrale dans les grandes spéculations boursières sous LOUIS XVI. Cependant, la guerre d'usure avec les Hollandais puis le choc frontal avec les Anglais en INDE la conduiront à sa perte. Elle sera absorbée en mai 1719 par la Compagnie des INDES de JOHN LAW.

LA RADE DE LORIENT

Elle constitue l'embouchure du **BLAVET**, du **SCORFF** et du **TER** dans l'OCÉAN ATLANTIQUE. Protégée par la mystérieuse ÎLE DE GROIX (page 77), elle offre un abri sûr aux marins, depuis le Néolithique.

Elle communique avec l'OCÉAN ATLANTIQUE par la passe Sud et la passe Ouest séparées par des récifs. Sa partie Nord est appelée plus spécifiquement **RADE de PEN-MANÉ** tandis que celle au sud est appelée **RADE DE PORT-LOUIS**.



À l'Ouest, elle est bordée par les communes de LARMOR-PLAGE, LORIENT, LANESTER et à l'Est KERVIGNAC, LOCMIQUÉLIC, PORT-LOUIS et GÂVRE. Plus de 350 épaves y sont répertoriées, dont celle de **l'ISÈRE** qui transporta la STATUE DE LA LIBERTÉ (en 330 morceaux) jusqu'à NEW YORK. Au centre de la rade, **l'ÎLE SAINT-MICHEL**.

Plusieurs installations portuaires.

5 ports de plaisance : LARMOR-PLAGE (celui de KERNEVEL avec 1 000 places), LOCMIQUÉLIC (ceux de SAINTE-CATHERINE (457 places) et de PEN MANÉ 1(50 places), GÂVRES (57 places), PORT-LOUIS (450 places),

2 ports de pêche : LOCMIQUÉLIC, PORT-LOUIS,

et pour seulement **LORIENT** surnommée **la VILLE AUX 5 PORTS** :

1 port de Plaisance (270 places)

1 port de pêche (celui de KEROMAN 2^oport de pêche de FRANCE en tonnage et 1^o en valeur ajoutée),

1 Port de commerce celui de KERGROISE (2^oport de la région BRETAGNE),

1 port de voyageurs (plus de 457 500 passages par an vers les ÎLES DE GROIX / BELLE-ÎLE-EN-MER),

En 1770, le roi LOUIS XV achète le port et en fait un arsenal royal qui va longtemps constituer le premier pôle d'activité de la ville. Un port de guerre est créé par NAPOLÉON.

1 port militaire : près de 3 800 militaires travaillent entre l'**arsenal**, **LANN BIHOUE** ainsi que la Base des **FUS**iliers-Marins et des **CO**mmandos de la Marine (Base FUSCO).

LA BASE SOUS-MARINE DE LORIENT ou de KEROMAN.

BASE DE SOUS MARINS INGÉNIEUR GÉNÉRAL STOSSKOPF depuis 1946 (*note ci-dessous*)



En juin 1940, l'amiral **DÖNITZ** choisit d'établir son PC à l'ARSENAL de LORIENT. Afin de protéger leurs installations régulièrement bombardées par les alliés jusqu'en 1941, les **ALLEMANDS décident de construire des alvéoles indestructibles pour leurs sous-marins** (les 2^o et 10^o flottilles de **U-boot** de la Kriegsmarine, extrêmement efficaces dans la destruction des navires alliés, éléments majeurs de la BATAILLE DE L'ATLANTIQUE), un gigantesque chantier de 15 000 hommes - 20 ha réquisitionnés **entre la pointe de KEROMAN et l'embouchure du TER** pour la construction de ces **3 immenses blocs alvéolés** nécessitant 9 000 tonnes de béton armé.

La ville, incendiée par les bombardements alliés, sera reconstruite à neuf (de mi-janvier à mi-février 1943, les Anglais vont larguer plus de 4 000 tonnes de bombes sur la ville, champ de ruines, détruite à 85 %, elle est anéantie. Seule la **base des sous-marins est intacte**). La base représente l'édifice militaire le plus gigantesque jamais construit, en dehors d'ALLEMAGNE, par les nazis.

note

JACQUES STOSSKOPF (1898-1944) Polytechnicien, ingénieur à l'arsenal de CHERBOURG, arrive à LORIENT en 1939 comme chef de la section des constructions neuves. Il est promu sous-directeur en 1942 et donne l'apparence d'une collaboration totale aux allemands. En réalité, il met en place sa propre antenne de renseignements et il adhère au réseau **ALLIANCE** en 1943. Démasqué, accusé d'avoir divulgué aux alliés des informations sur la disposition des lieux et les mouvements des **U-Boot**, il est déporté et exécuté en 1944 au camp de concentration de **STRUTHOF** en ALSACE.

Dès sa libération, la base est réutilisée jusqu'en 1997 par la **Marine française**. De 2001 à 2007, le site fait l'objet d'une reconversion en pôle économique, touristique et nautique. Avec ses 3 bassins à flot et ses 4 bassins de radoub qui ouvrent directement sur la rade, le **K3** (KEROMAN I, II et III) est le plus imposant des blocs de la base. Il accueille par ailleurs un centre d'affaires tourné vers le monde maritime, un **musée aménagé dans le sous-marin FLORE** ainsi que



LA CITÉ DE LA VOILE ÉRIC TABARLY

LORIENT AGGLOMÉRATION décide, en 1999, de créer un espace dédié à la mémoire du grand marin ÉRIC TABARLY et à la course au large.

LA CITÉ ouvre ses portes en avril 2008, projet initié par la famille et les amis d'ÉRIC TABARLY, réalisé en partenariat avec les collectivités territoriales avec le concours de l'État et de l'Union européenne, et avec la collaboration technique de la CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (PARIS). De novembre 2014 à avril 2015, des travaux sont décidés pour évoluer les contenus et rendre la cité plus interactive.



Son local central est un immense bâtiment moderne aux lignes marines, conçu par l'architecte et urbaniste français JACQUES FERRIER (1959). LORIENT, lieu de naissance et port d'attache de plusieurs **PEN DUICK** de TABARLY (5 PEN DUICK naviguent toujours) ... que l'on peut observer, ainsi que d'autres bateaux célèbres, en fonction des compétitions (accès au ponton de la cité, via une **grande passerelle**)

Équipement muséographique de référence, lieu de vie et de culture, La CITÉ DE LA VOILE présente, de manière vivante et didactique, les méthodes de construction des voiliers modernes et plus anciens, ainsi que les récits et techniques de la navigation à voile. Après sa rénovation s'offrent aux visiteurs, 7 escales au gré de leurs envies, avec la possibilité de regarder, de toucher, d'explorer, de ressentir et donc de se mettre dans la peau d'un véritable skipper. Un espace est consacré, bien sur, au navigateur ÉRIC TABARLY, avec des objets lui ayant appartenu, dont la légion d'honneur (chevalier) qu'il reçut en 1964 du Général de GAULLE, à la suite de sa victoire lors de la TRANSAT ANGLAISE 1964, et la reproduction à l'échelle 1 de l'intérieur du PEN DUICK II.

ARCHIVES

ÉRIC TABARLY (1931-1998) le Sphinx de BÉNODET, le Sage de l'OCÉAN, ou plus affectueusement **PÉPÉ**.



Nantais, ÉRIC TABARLY découvre la voile à 3 ans, sur ANNIE, le I^o bateau familial..En 1938, son père achète un voilier de 1898 dessiné par WILLIAM FIFE (1857-1944) qui avait été rebaptisé en 1935, par ses anciens propriétaires, **PEN DUICK** : petite tête noire : pen (tête), du (noir) et ick (marque du diminutif) - c'est à dire petite mésange noire. C'est sur ce bateau que le futur grand marin va apprendre à naviguer.

1952 il s'engage dans la MARINE NATIONALE. À l'aéronavale, il va piloter des avions durant plusieurs années (MAROC, INDOCHINE ...), puis devenir enseigne de vaisseau en 1960 à l'issue de son passage à L'ÉCOLE NAVALE Ses supérieurs découvrent rapidement ses talents de régatier. Grâce à un statut d'officier détaché à temps plein, TABARLY va pouvoir s'adonner à sa passion.

Quelques années auparavant en 1952 son père lui a donné son bateau après avoir envisager de le vendre... En mauvais état, TABARLY a l'idée en 1958 pour le rénover, d'utiliser de la fibre de verre, moulée sur la vieille coque, innovation lui donnant une 2^o jeunesse. Il l'engage dans des courses anglaises du RORC (Royal Ocean Racing Race) dans les années 60.

Avec le **PEN DUICK II**, (ketch de 13,60 m qu'il a conçu avec l'aide des architectes GILLES et MARC COSTANTINI) il bat les Anglais en 1964 lors de la TRANSAT ANGLAISE (OSTAR PORTSMOUTH-NEWPORT), traversée de l'ATLANTIQUE, en solitaire (victoire qu'il renouvelle en 1976 avec **PEN DUICK VI**). Encore auréolé de cette victoire, il entre comme élève à L'ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS de LORIENT ... Puis en 1967, sur **PEN DUICK III** (monocoque de 17,45 m, construit en 1966) :

fin sur **ÉRIC TABARLY**, page suivante **73**

7 victoires en autant de courses - Construction de **PEN DUICK IV** (trimaran en aluminium de 20,80 m) pour la TRANSAT 1968 (fini tardivement, il devra abandonner mais ce bateau surnommé la PIEUVRE GÉANTE sera, sans doute, l'invention la plus marquante de TABARLY (voir ci-dessous) - Victoire sur **PEN DUICK V** (sloop de 10,60 m) dans la TRANSPACIFIQUE EN SOLITAIRE de 1969 (10 jours d'avance sur les autres concurrents), suivront le record de l'ATLANTIQUE Nord en 1980 sur **PAUL RICARD** (trimaran de 16,50 m en aluminium) et la TRANSAT JACQUES VABRE de 1997 avec YVES PARLIER, pour ses courses les plus connues. Parmi ses autres bateaux il y aura également le **PEN DUICK VI** construit en 1973 (ketch de 22,25 m, en aluminium) et le **CÔTE D'OR II** modification du PAUL RICARD.

Il quitte la MARINE NATIONALE en 1985 avec le grade de Capitaine de Vaisseau. Le 5 juin 1990, il est admis à l'ACADÉMIE DE MARINE dans la section Marine marchande et plaisance.

Il entreprend entre 1983 et 1989 la rénovation complète du premier PEN DUICK (qui ne porta jamais de numéro), de son enfance. Dans la nuit du 12 au 13 juin 1998, il disparaît en MER d'IRLANDE (au large du PAYS DE GALLES) en tombant de ce bateau. Son corps sera repêché à 80 km, au Sud des côtes irlandaises, le 17 juillet 1998.

Il reçut de nombreuses distinctions dont celle de Commandeur de la Légion d'honneur à titre posthume le 21 juin 1998. En plus d'être un marin hors pair, il a marqué l'histoire de l'architecture maritime en participant activement à la conception de voiliers de compétition novateurs, exploitant les dernières évolutions techniques (appliquant à l'hydrodynamique ses connaissances en aérodynamique par sa formation de pilote, par exemple) et il aura été également un écrivain très prolifique. Depuis sa fille **MARIE**, née en 1984 a pris la relève.

3 des PEN DUICK furent construits aux **CHANTIERS DE LA PERRIÈRE** à **LORIENT** : la goélette **PEN DUICK III**, le trimaran **PEN DUICK IV** (1^o grand multicoque océanique vendu en 1970 à ALAIN COLAS (1943-1978). Ce dernier va gagner la TRANSAT 1972 et le RECORD DU TOUR DU MONDE À LA VOILE EN SOLITAIRE 1973 avec lui, rebaptisé **MANUREVA**. Naviguant sur ce bateau lors de la I^o ROUTE DU RHUM, ALAIN COLAS disparaît le 16 novembre 1978 au large des AÇORES - aucun reste du bateau ne sera retrouvé) et **PEN DUICK V**, un monocoque de 10,70 m.



PEN DUICK IV

LA STADE DU MOUSTOIR - YVES ALLAINMAT



Ouvert en juillet 1959 dans le quartier du MOUSTOIR, rénové en 1998 et 2006 (avec extension en 2010), d'environ 18 500 places (18 110 assises). La ville de LORIENT propriétaire du stade le loue à son club le **FOOTBALL CLUB LORIENT**. Il porte également depuis 1993, le nom d'**YVES ALLAINMAT** (1906-1993) ancien député-maire PS de LORIENT.

Il est organisé en 4 tribunes : la **tribune d'Honneur** la plus ancienne du stade, la **tribune Nord**, la **tribune Présidentielle** et la **tribune Sud**.

Il est régulièrement utilisé pour d'autres événements, comme le **FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT** (depuis 1970, est l'un des plus importants d'EUROPE, où se mêlent cultures régionales et réseaux internationaux. Lieu de rencontres entre artistes de tout le "monde celtique" (BRETAGNE, CORNOUAILLES, ÉCOSSE, IRLANDE, PAYS DE GALLES et ÎLE DE MAN).et avec lui le **CHAMPIONNAT NATIONAL DES BAGADOÛ (LE BAGAD de LANN-BIHOÛÉ (page 76)** dépend de la base aéronavale de LORIENT LANN-BIHOÛÉ)

LE GRAND THÉÂTRE DE LORIENT

Bel édifice moderne, conçu par l'architecte HENRI GAUDIN ouvert en 2003 pratiquement au pied du STADE DU MOUSTOIR.

Centre dramatique national, il propose une programmation exigeante, populaire et accessible, autour du théâtre, de la musique et de la danse, auxquelles s'ajoutent l'opéra, les arts du cirque et le jeune public.



LORIENT (DÉPART FICTIF)



Lovée entre les bras du **TER**, la **RADE** et **LE SCORFF**, **LORIENT** doit son origine à des chantiers navals **ceux du FAOUËDIC** établis, en 1666 (2 frégates et 1 navire de 1 000 tonneaux, **le SOLEIL d'ORIENT**, sortiront de ces chantiers, attirant paysans et ouvriers des 4 coins du royaume).

Le **SOLEIL d'ORIENT**, plus connu sous le nom de **L'ORIENT**, **AN ORIENT** en breton, deviendra **l'éponyme** de la ville naissante, par **LA COMPAGNIE**

DES INDES ORIENTALES, à l'estuaire **SCORFF** (épices, thé, étoffes, soieries, laques et porcelaines des " INDES " feront la fortune de la **COMPAGNIE** et des armateurs, qui s'adonneront par ailleurs **au trafic du bois d'ébène** et plus tard **des contrebandiers**).

À diverses reprises le roi l'utilisa également comme **PORT de GUERRE**. Au XIX^e et au XX^e, l'**ARSENAL** de **LORIENT** réalisera de nombreuses et belles unités pour **la MARINE NATIONALE**.

LORIENT sera presque entièrement rasée en 1943-1944 par les bombardements alliés. La garnison allemande ne déposera les armes que le 10 mai 1945. La ville de **LORIENT** est décorée de la **LÉGION d'HONNEUR** en 1949 et de la croix de guerre 1939 - 1945.

Dès 1943, c'est l'architecte urbaniste **GEORGES TOURRY** (1904-1991) qui est nommé responsable du projet de reconstruction. Avril 1945, le ministère de la Reconstruction préconise la construction de baraques provisoires en bois ... les quartiers provisoires seront parfois composés de plus de 280 maisons. Le centre-ville et les faubourgs proches sont progressivement reconstruits (seuls quelques bâtiments du centre ville peuvent encore témoigner de l'époque de la **COMPAGNIE DES INDES**) mais la période dite provisoire va durer tout de même entre 10 et 40 ans selon les implantations.

Musée historique de l'arsenal (Hôtel de ville) modèles de navires, faïences.

La ville met à la disposition de ses habitants plus de 80 installations sportives dont le **CENTRE AQUATIQUE** et ses 7 bassins (à côté **STADE DU MOUSTOIR**).

De grands espaces verts en centre ville (avec également plusieurs squares) mais aussi en périphérie.

2 KERDIRET

LES ÉTANGS DU TER

À cheval sur les villes de **LORIENT**, **LARMOR-PLAGE** et **PLÈMEUR** : **espace naturel de 90 hectares** (ancienne ramification de la **RADE DE LORIENT**), **8 kilomètres de sentiers pédestres** bien aménagés permettant de faire le tour des 2 étangs : **L'ÉTANG DE KERMÉLO**, (côté **LORIENT**) petite mer miniature (constitué d'eau salée, vidé et rempli à chaque grande marée : le contenu d'oxygène diminuant après un temps, pour éviter la formation d'algues, le renouvellement de l'eau est donc obligatoire pour maintenir la qualité de l'eau et de la vie aquatique) et **L'ÉTANG DE SAINT-MATHURIN** plus petit (côté **PLOEMEUR** - alimenté en eau douce par **le TER**). À l'amont de **L'ÉTANG DE KERMÉLO** se déverse **L'ÉTANG DE SAINT-MATHURIN**. Ce mélange entre de l'eau douce et de l'eau de mer font des répartitions d'eau saumâtre. **BASE NAUTIQUE**. 4 espèces de poisson : l'anguille, l'éperlan, le mulot et le plie. Faune extrêmement riche.

6,4 PLOEMEUR (ou PLÈMEUR)

(à ne pas confondre avec PLOMEUR dans le FINISTÈRE).

Commune (prononcée PLEUMEUR) surnommée LA PAROISSE AUX TRENTE CHAPELLES selon la tradition, aux 17 km sur le littoral atlantique avec quelques criques et 7 plages (allant de 1 900 m pour la plus long à 100 m pour la plus petite).

En 1666, la **COMPAGNIE DES INDES** vient s'installer sur la LANDE DE FAOUËDIC.

Son nom vient du breton **PLO MEUR**, qui signifie GRANDE PAROISSE. En effet, quelques partie de ses terres vont être détachées petit à petit pour créer d'autres villages ... LORIENT en 1709, KERYADO en 1901 (pour être rattaché en 1947 à LORIENT) et LARMOR-PLAGE.

2006, inscrite dans la liste des 206 villes de FRANCE de l'UNICEF **VILLE AMIES DES ENFANTS** grâce à ses actions tournées vers la jeunesse.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ES-LIENS

Appelée généralement ÉGLISE SAINT-PIERRE (1037), remaniée aux XIII^e, XVI^e et XVIII^e siècles. Une nef de 7 travées avec bas-côtés et un chœur à chevet plat. Le clocher, situé sur le porche occidental, a été commencé en 1686.



Exploitation du **KAOLIN** (argile blanche, friable et réfractaire, composée principalement de kaolinite, soit des silicates d'aluminium. À la base de la fabrication de la porcelaine, utilisé dans l'industrie du papier, la médecine et la cosmétique) depuis 1904

204,4 LORIENT (DÉPART RÉEL)

Au loin, sur la commune de PLOEMEUR

L'AÉROPORT DE LORIENT-BRETAGNE-SUD

Ex AÉROPORT DE LORIENT LANN-BIHOUÉ aéroport civil, ouvert au trafic national et international commercial, et militaire avec la **BASE d'AÉRONAUTIQUE NAVALE DE LANN-BIHOUÉ** (créée en 1938), une des plus grandes bases aériennes militaires de FRANCE.

3 pistes dont la 1 : première de FRANCE équipée à 100 % de leds. Aéroport géré par la Chambre de commerce et d'industrie du MORBIHAN.

Bagad venant de la BASE D'AERONAUTIQUE NAVALE DE LANN-BIHOUÉ (ou BAN LANN-BIHOUÉ) base d'aéronautique de la MARINE NATIONALE française. Ensemble de musique bretonne, seul bagad militaire français et professionnel, encore existant. Il a été créé en 1952 (a failli disparaître en 1969 et en 2001 mais consolidé en devenant professionnel).



Cette formation représente la Marine nationale et la FRANCE dans diverses manifestations nationales ou internationales. Ce bagad a joué à plusieurs reprises dans le cadre de ses activités devant des chefs d'État, dans diverses grandes manifestations comme le **FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT**.

Source d'influence culturelle en BRETAGNE comme dans le reste de la FRANCE, on y trouve 30 sonneurs* (avec bombardes, cornemuses, percussions et caisses claires écossaises), dont 1 porte-drapeau, jouant également d'un instrument (saxophone ou accordéon diatonique par exemple); 1 PENN-BAGAD (genre régisseur général) 1 officier marinier supérieur chargé de la vie militaire du groupe. Les sonneurs signent un contrat d'un an renouvelable 3 fois, écrivent et arrangent eux-mêmes les 90 minutes du répertoire. 1^{er} tournée en 1957, aux USA.

* sonneur (soner en breton) : musicien jouant de la bombarde, du **biniou kozh** ou autre type de cornemuse, parfois de la clarinette bretonne la **Treujenn-gaol** et par extension de tout instrument de musique utilisé dans l'ancienne société traditionnelle.

Il a enregistré une quinzaine d'albums et participé à plusieurs morceaux ou albums d'autres artistes. 1977, ALAIN SOUCHON écrit et chante une **chanson "Le Bagad de LANN-BIHOUÉ"** dans laquelle, **en fait, il ne joue pas**. il jouera, pour la 1^{er} fois, avec le chanteur lors d'une émission de MICHEL DRUCKER, en 1989.

note LE BAGAD DE LANN BIHOUÉ



L'ÎLE DE GROIX

du breton Enez Groe

Séparée du continent par un pertuis nommé le **COURREAUX DE GROIX** (bras de mer large de 10 à 13 000 m) dans le GOLFE DE GASCOGNE, au Nord-Ouest de BELLE-ÎLE-EN-MER, en face de PLOEMEUR. 2^e île de BRETAGNE par sa superficie (14,82 km²). Les parages de cette île sont réputés dangereux :

QUI VOIT **OUESSANT**, VOIT SON SANG, (page)

QUI VOIT **MOLÈNE**, VOIT SA PEINE, (page)

QUI VOIT **SEIN**, VOIT SA FIN,

QUI VOIT **GROIX**, VOIT SA CROIX

Accessible par bateau au départ de LORIENT et de PORT-LOUIS, : à l'Ouest la **PIVISY** aux hautes falaises (PEN MEN) aux vallons encaissés, à l'Est la **PRIMITURE** aux falaises basses, plages et un platier rocheux (POINTE DES CHATS, PORT DE LOCMARIA). La plage du nom de **GRANDS PLAGES** est convexe, se déplaçant très rapidement (due à 2 courants marins qui brossent les sables à leur point de rencontre) constituée de 2 sables de couleurs différentes

L'île est une commune faisant partie de LORIENT AGGLOMÉRATION.

PORT-TUDY son port de pêche et de plaisance, plusieurs redoutes, batteries et forts dont le FORT SURVILLE, le FORT DU BAS GROGNON, 28 ouvrages bétonnés répartis sur 25 sites, construits par l'armée allemande, les phares de PEN-MEN et de la POINTE AUX CHATS, **L'ÉGLISE SAINT-TUDY** (XVII^e et XIX^e siècle) dont la **girouette représente un THON** (depuis 1952), plusieurs chapelles dans les hameaux et autres villages.

Pêche à la **sardine** puis bénéficiant d'une situation centrale par rapport à l'aire de dispersion des migrations du **thon germon** (thon blanc) dans le GOLFE DE GASCOGNE, GROIX devient le 1^{er} port français d'armement au germon pendant 70 ans (entre 1870 et 1940). Les chaloupes à voile pontées, les **GRÉSILLONNES** seront détrônées par le **dunde thonier** pratiquant la pêche à la traîne Il disparut progressivement, cédant sa place aux gros chalutiers congélateurs. La 1^{re} usine de sardines de GROIX ouvrit en 1864 à PORT-LAY ...

LE POULDU

Nom donné à l'**embouchure** du fleuve côtier de BRETAGNE, la **LAÏTA** (estuaire formé par l'ELLÉ et l'ISOLE après leur confluence. On l'appelle aussi, la rivière du POULDU). Également nom d'un **port**, de CLOHARS-CARNOËT (page 80).

Dans le DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

LE CHEMIN DES PEINTRES (CHEMIN DU POULDU)

Plusieurs peintres de l'**ÉCOLE DE PONT-AVEN** (page 81) à la fin du XIX^e siècle vont également fréquenté le village du POULDU (dépendant de CLOHARS-CARNOËT). En 1887, la **BUVETTE DE LA PLAGE** tenue par MARIE HENRY, a une clientèle de pêcheurs et goémoniers locaux. Octobre 1889, **PAUL GAUGUIN** (1848-1903)(page 81) et MEYER de HAAN (1852-1895) vont y prendre pension, suivis de **PAUL SÉRUSIER** (1864-1927 pages 81 et 88) et CHARLES FILIGER (1863 -1928). Quant à HENRY MORET (1856-1913), il s'installe au PORT DU BAS-POULDU (à présent GUIDEL-PLAGES (page suivante) ... D'autres, nombreux peintres suivront. Même ANDRÉ GIDE (1869 -1951) va évoquer son passage au POULDU en 1889 dans SI LE GRAIN NE MEURT.

Durant l'hiver 1889, ces peintres vont décorer les murs, plafonds, portes et vitres de la salle à manger de la buvette. Ces œuvres seront vendues et dispersées, quelques années plus tard (complètement remaniée dans les années 1930, la BUVETTE DE LA PLAGE devient le CAFÉ DE LA PLAGE).

Une maison analogue **LA MAISON-MUSÉE DU POULDU** en 1969 a été reconstituée et rénovée en 2013 (reconstitution historique de la BUVETTE dans une maison voisine, construite sur le même plan et à quelques mètres de l'originale. Les pièces sont réalisées à l'identique avec du mobilier d'époque). Au rez-de-chaussée se trouvent la cuisine, la buvette et la salle à manger dans laquelle furent reproduites les œuvres peintes. À l'étage, les chambres de GAUGUIN, de PAUL SÉRUSIER entre autres - PAUL GAUGUIN quitte définitivement la Buvette, le 7 novembre 1890 et partira pour TAHITI en avril 1891.

La MAISON-MUSÉE est le point de départ d'un parcours pédestre et pictural, **LE CHEMIN DES PEINTRES** (inauguré en juin 2003) inspiré par ces peintres postimpressionnistes de la fin du XIX^e siècle. Dans sa version totale de 5 km, il emprunte le sentier littoral ("sentier des douaniers" créé en 1791 afin de lutter contre la contrebande en provenance d'ANGLETERRE), et les sentiers champêtres qui ont gardé leur authenticité. Son originalité réside surtout dans les 15 haltes (bornes) qui jalonnent le circuit, pour en savoir plus sur l'inspiration des artistes. 3 d'entre elles ne font que reprendre des citations mais, les 12 autres proposent aux randonneurs de dessiner (bornes équipées d'un système de panneaux, dont les encoches supérieures permettent de reproduire sur un carnet à spirale (l'indispensable carnet de route) préalablement acheté, les grandes lignes d'une oeuvre). On y découvre, par exemple au bord de la falaise, le lieu où GAUGUIN a peint LE JOUEUR DE FLAGEOLET SUR LA FALAISE (1889) ou LA PLAGE DU POULDU



le FORT DE KERAGAN

ou

Fortification sur la commune de PLOEMEUR construit sur l'**ÎLE DE KERAGAN** entre 1747 et 1758, à la suite du siège de LORIENT*, dans le but de renforcer le système de fortifications sur la côte atlantique de la BRETAGNE.

* opération amphibie de la GUERRE DE SUCCESSION d'AUTRICHE menée du 29 septembre au 10 octobre 1746 par des troupes anglaises contre la région de LORIENT.

Il sera intégré au MUR DE L'ATLANTIQUE allemand durant la SECONDE GUERRE Mondiale. Vendu en 1967, rénové dans les années 1970.

LA ROUTE départementale 152 (1950) permet de désenclaver ce territoire uniquement accessible à marée basse, attirant une nouvelle population et la création d'un village qui prend le nom de **FORT BLOQUÉ**.

LA PLAGE DE FORT BLOQUÉ

Plage urbaine de sable et galets de 1900 m de long exposée Sud-Ouest. Elle s'étend sur les communes de PLOEMEUR et GUIDEL. Coté Est, la baignade est non surveillée.



Sur la commune de **GUIDEL**

LE FORT DU LOCH

Comme le fort précédent, il sert pour la défense éloignée de LORIENT suite au débarquement des Anglais. Construit à partir de 1756, entouré d'un large fossé, d'un mur d'enceinte (avec barbacanes) on y accède par un pont-levis. 2 bâtiment à l'intérieur. Faisant l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (1960) il n'a jamais servi en guerre.

**197,6 GUIDEL-PLAGES**

Le bourg de GUIDEL est à l'intérieur des terres, au centre de cette vaste commune (avec l'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL et 7 chapelles). Natif de LORIENT, **JEAN-YVES LE DRIAN** (1947), ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et président de la région BRETAGNE a résidé à GUIDEL.

Sa partie située à l'embouchure de la **LAÏTA** (qui marque la **frontière avec le FINISTÈRE**) est appelée **GUIDEL-PLAGES** (anciennement le BAS-POULDU). STATION BALNÉAIRE de la CÔTE DES MÉGALITHES, avec ses PLAGES qui sont un des 10 sites bretons les plus favorables au surf, en bordure de l'Océan Atlantique. Elle fait partie de LORIENT AGGLOMÉRATION.

LE PORT DE GUIDEL-PLAGES

Bien abrité, construit en 1975, à 500 m à l'embouchure de LA LAÏTA, sur la rive gauche, juste en face du PORT DU POULDU.

Il connut une importante extension réalisée en 2015 et à présent, il possède 210 places de port à flot, sur pontons et 15 places de port visiteurs, sur pontons .

**LA LAÏTA**

De 17 km, nom de l'estuaire formé par l'ELLÉ (60 km) et l'ISOLE (48,1 km) après leur confluence à QUIMPERLÉ. On l'appelle aussi, à son embouchure, la RIVIÈRE DU POULDU. Fleuve côtier, elle est soumise à la marée. Sa rive droite est en partie occupée par la **FORÊT DOMANIALE DE CARNOËT** sur environ 6 km. Elle est responsable de fréquentes et graves inondations dans la basse ville de QUIMPERLÉ (à cause de l'irrégularité des débits de l'ELLÉ et surtout de l'ISOLE, le rôle des grandes marées, l'endiguement des rivières depuis 300 ans, les modifications du bocage et des cultures en amont).

DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

Un des 101 départements français (y compris ceux d'OUTREMER et de ses collectivités) Il tire son nom de son positionnement géographique; certains évoquent l'abbaye bénédictine de LOKMAZÉ (ABBAYE SAINT-MATHIEU DE FINE-TERRE) dite en latin " de fine" ou de " finibus terra " (de la fin de la terre), ou plus probablement, du cap auquel elle a donné son nom. D'une superficie de 6 733 km², son chef-lieu est QUIMPER. 3 sous-préfectures : BREST, CHÂTEAULIN, MORLAIX, 4 arrondissements, 8 circonscriptions, 27 cantons, 21 intercommunalités et 279 communes. Le paysage du Finistère est profondément marqué par son patrimoine religieux. La campagne est parsemée de croix et de chapelles. Les bourgs possèdent des églises renfermant bien souvent des trésors. Il appartient à la région BRETAGNE.



Sur la commune de **CLOHARS-CARNOËT**

L'ABBAYE SAINT-MAURICE DE CARNOËT

ou **SITE ABBATIAL DE SAINT-MAURICE.**

Sur la rive droite de la **RIA de LA LAÏTA**, ruines d'une abbaye cistercienne dont les éléments architecturaux restants sont dans un très beau cadre naturel de 123 hectares. Elle a été acquise par le CONSERVATOIRE DU LITTORAL (1991).



Vers 1170, des moines de l'abbaye cistercienne de LANGONNET, menés par MAURICE DUAULT de CROIXANVEC (v 1113-1191), futur SAINT MAURICE DE CARNOËT, s'établirent sur les rives de LA LAÏTA, au cœur de la FORÊT de CARNOËT.

Pendant 6 siècles, les moines vont faire vivre le domaine en organisant l'espace autour de l'abbaye, reconstruite au XVII^e siècle. Abandonnée lors de la RÉVOLUTION française, les destructions pendant la TERREUR vont la dévaster. Bien national puis propriété privée, devenue une carrière, une partie sera transformée en château au XIX^e siècle. Incendié le 20 avril 1945, il sera rasé par les propriétaires en 1953. La salle capitulaire (vestige du XIII^e siècle - inscrite aux Monuments Historiques (1956) le chartrier (inscrit par arrêté du 8 août 1995) ,la grange, la ferme abbatiale, le fronton de l'abbatiale du XVII^e siècle et l'orangerie du XVIII^e siècle ont été sauvés.



LE PONT DE SAINT-MAURICE



Il relie GUIDEL (MORBIHAN) à CLOHARS-CARNOËT (FINISTÈRE)

Les bacs du POULDU et de SAINT-MAURICE qui existaient depuis le Moyen-Âge, constituaient, avant la construction de ce pont, les seuls moyens pour traverser la LAÏTA en aval de QUIMPERLÉ. La plus part réservés aux piétons (absence, alors de chemins d'accès pour les charrettes), un péage était perçu depuis 1798.



Début des années 1870, le bac du POULDU sera pourvu d'un chaland permettant le transport de charrettes. Les bacs fonctionneront jusqu'en 1954 (canot à moteur pour les piétons et détour par QUIMPERLÉ pour les voitures) date de la construction du pont (après une longue attente de plus d'un siècle de projets repoussés ou enterrés ...).

Depuis 2004, un nouveau passage est mis en activité au POULDU, fonctionnant en période estivale et le week-end.

186,3 CLOHARS-CARNOËT

Commune avec la station balnéaire du POULDU où se trouvait la BUVETTE DE LA PLAGE (page le CHEMIN DES PEINTRES), le PORT DE DOËLAN fréquenté également par des peintres mais aussi des écrivains comme PIERRE MAC ORLAN (avant la Première Guerre mondiale,) PAUL GUIMARD ou BENOITE GROULT.

Ses habitants sont appelés les **Cloharsiens**.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME

Du XVI^esiècle, en forme de croix latine, maintes fois remaniée (le porche Sud de 1777), avec sa flèche de 1794.

186,3 MOËLAN-SUR-MER

Commune avec ses plages de KERFANY-LES-PINS et de KERHERMÉN.

Plusieurs châteaux ou manoirs, moulins (11), calvaires ...

Le **BÉLON** une ria qui pénètre profondément à l'intérieur des terres, séparant MOËLAN-SUR-MER de RIEC-SUR-BÉLON. À l'Est les rias de BRIGNEAU et de MERRIEN où se trouvent 2 petits ports. le reste du littoral formé pour l'essentiel de falaises rocheuses peu élevées.

L'activité ostréicole commence dans la ria du BÉLON avec l'installation du I^o parc en 1857. Vers 1900, la réputation de **la BELON**, une huître plate, est déjà grande.

LA CHAPELLE SAINT-PHILIBERT ET SAINT-ROCH

Petit bijou architectural classé, du XVI^e siècle. Restaurée en 1975, de style gothique flamboyant. En forme de T (ou **Tau** ou Croix de SAINT-ANTOINE).comprenant une nef de 5 travées avec bas-côtés s'élargissant au niveau de la 5^e pour former les 2 ailes alignées sur le chevet.

Beau porche avec arc en tiers-point, porte de plein-cintre surbaissé. Nombreuses statues en bois polychrome. léche pyramidale.



L'ÉGLISE SAINT-MÉLAINE

Édifiée en 1876-1878, à l'emplacement d'un ancien oratoire détruit au IX^e siècle et d'une ancienne église restaurée en 1599. Nef de 5 travées avec bas-côtés, un transept et un chœur formé de 2 travées droites, un rond-point de 3 travées entouré d'une carole sur laquelle s'ouvrent 3 chapelles rayonnantes.



L'AVEN

Fleuve côtier de 39,3 km qui prend sa source à CORAY au lieu-dit PEN-AVEN. À partir de PONT-AVEN, son lit s'élargit considérablement pour prendre les dimensions d'un fleuve, formant un estuaire de 200 m de large (ria longue de 6,5 km). Il se jette dans l'Océan Atlantique au niveau de la station balnéaire de PORT MANEC'H (dépendant de NÉVEZ), non loin de la ria du BÉLON.

Il donne son nom à un pays de tradition s'étendant de l'ODET à la LAÏTA : le PAYS DE L'AVEN.

Sur la commune de **NÉVEZ**

LE CHÂTEAU DU HÉLAN



LE HÉLAN petit coin charmant au bord de l'AVEN, son moulin à mer, son étang...



Le château a commencé d'être construit au XIV^e siècle, se développant durant la I^o moitié du XVI^e siècle. Il devait normalement défendre l'entrée de l'AVEN.

Grande tour hexagone à l'extrémité. À l'intérieur de la cour le logis principal et le donjon, surmonté d'une galerie triflée que couronne un toit pointu avec sa girouette (la particularité de son toit est d'être dévié de son axe pour diminuer la résistance aux vents d'Ouest dominants). Une tourelle appliquée contre le donjon renferme l'escalier. À l'opposé de la tour d'entrée, la chapelle.

PONT-AVEN

surnommée **LA CITÉ DES PEINTRES**.

Proche du littoral atlantique, bordée par l'AVEN (où il s'élargit en un estuaire formant une ria, où se trouve le dernier pont avant la mer sur ce fleuve). Autrefois de nombreux moulins d'où le dicton "**PONT-AVEN, ville de renom, 14 moulins, 15 maisons**".

Au XIX^e siècle, PONT-AVEN est un modeste village mais le développement du réseau ferré va le désenclaver. Il accueille alors ses premiers touristes ... Dans la diligence entre CONCARNEAU et QUIMPERLÉ, se trouve **HENRY BACON** (1839-1912) jeune peintre américain qui doit prendre son train. Il découvre, par hasard, PONT-AVEN lors d'un arrêt et tombe sous le charme. À son arrivée à PARIS, il en parle à ses amis ... arrive alors ROBERT WYLIE en 1865, suivi très vite par d'autres artistes américains de PHILADELPHIE ou anglais ... JEAN-LÉON GÉRÔME (1824-1904) enseignant à l'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS (PARIS) encourage même ses élèves à y venir ... Ce qu'ils feront durant une quinzaine d'années ...

La lumière y est belle, la vie peu cher et les habitants dans leur costume traditionnel ont appris à servir de modèle pour peu d'argent, sans hésitation ... la colonie va s'agrandir avec des artistes hollandais, irlandais ... et les soirées sont joyeuses !! En 1883, la Municipalité est obligée d'interdire les débits de boisson après 22 h. Tous ces artistes séjournent à L'HÔTEL DE VOYAGEURS, DU LION D'OR, au MANOIR DE LEZAVEN ou La PENSION GLOANEC (pension qui deviendra, plus tard, le quartier général de PAUL GAUGUIN) ... Les Pontavenistes vont créer des ateliers, des boutiques de matériel de peintres ... pour leurs artistes !

Une 2^e vague va arriver, vers 1880, faisant de PONT-AVEN le "**NOUVEAU BARBIZON**". On y trouve toujours des américains et des anglais mais aussi des danois, des finlandais et bien sur des français.

Durant l'été 1886, sur les conseils du peintre ARMAND FÉLIX MARIE JOBBÉ DUVAL, **PAUL GAUGUIN** effectue un premier séjour à PONT-AVEN. IL y retourne début 1888 où il devient le chef de file d'un groupe de peintres expérimentaux connus comme l'**ÉCOLE DE PONT-AVEN**. à laquelle participe PAUL SÉRUSIER (page 88) par exemple (à qui GAUGUIN donne en septembre 1888 la célèbre leçon de peinture dite du Bois d'Amour qui est aussi à l'origine du groupe des **nabis**). Après un séjour à ARLES en novembre-décembre 1888, auprès de VINCENT van GOGH, il revient en avril 1889 au MANOIR DE LEZAREN, puis part au POULDU (page 77) à partir de l'été 1889. De retour de son 1^{er} séjour à TAHITI en août 1892, il s'installe à la PENSION GLOANEC en avril 1894 où il côtoie ALFRED JARRY. Il quitte PONT-AVEN et la BRETAGNE en juillet 1895 définitivement pour les ÎLES MARQUISES.

Une 3^e vague d'artistes arrive à la Belle Époque et l'Entre-deux-guerres ...

La **PONT-AVENT SCHOOL OF CONTEMPORARY** (PASCA) programme d'arts dont le campus principal est à PONT-AVENT.

Le **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE PONT-AVEN**, depuis 1985 - 2 000 m² sur 7 niveaux qui compte, actuellement, un fonds de 4 500 pièces, allant de l'ÉCOLE DE PONT-AVEN à l'art contemporain.

175,7 RIEC-SUR-BÉLON

En CORNOUAILLE connue pour sa production d'huîtres plates les **BELONS**.

Exploitation à partir de 1863, des bancs de **MAËRI** (milieu marin biogénique constitué d'accumulation d'algues corallinacées riches en calcaire) de la RIE DE BÉLON. L'épuisement des bancs a provoqué dans le courant du XX^e siècle le déplacement de cette activité vers l'archipel des GLÉNAN.

Très jolie **ÉGLISE SAINT-PIERRE**

171,3 PONT-AVEN

Cette commune est citée à l'occasion de **LA RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES**.

Le compositeur breton **THÉODORE BOTREL** (1865-1925) s'installe à PONT-AVEN à partir de 1905, avant de faire construire en 1910 sa propre maison, la "Ker-Botrel". Il fut à l'origine de la création en 1905 de la première fête folklorique bretonne, le **pardon des Fleurs d'Ajonc**. Il y a vécu jusqu'à sa mort et y est enterré. La statue près du port le représente, arborant un costume analogue à celui d'un fantassin pour illustrer combien il s'impliqua dans la Première Guerre mondiale. Histoire du **Petit mouchoir rouge de CHOLET** (page 45). Auteur de la chanson **La Paimpolaise**.

L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH fin XIX^e siècle de style néo-gothique.

À PONT-AVEN fut tourné en avril 1975 le film du cinéaste et romancier JOËL SÉRIA, **LES GAULETTES DE PONT-AVEN** avec JEAN-PIERRE MARIELLE, BERNARD FRESSON, JEANNE GOUPIL, ANDRÉA FERRÉOL ...

Lieu-dit.

LA POINTE DU CABELLOU

Offre une superbe vue sur tout CONCARNEAU et la Ville-Close, de belles plages aux rochers assez surprenants, un fort de 1746.

À l'origine sur un rocher probablement entouré d'eau, classé Monument historique (1962) notons que sur les 2 600 km de littoral, on ne compte pas moins de 350 points forts allant de la forteresse au simple corps de garde (la BRETAGNE compte environ 40 ouvrages fortifiés, classés).



CONCARNEAU

(KONK KERNE) appelée **LA CITÉ BLEUE**

Ville d'Art et d'Histoire, aux multiples facettes ... dès le XVIII^e siècle, grand port de pêche et de négoce, spécialisé dans **la SARDINE**, CONCARNEAU s'est constituée autour de l'ancienne île fortifiée (**ÎLE DE CONCQ**), située dans la ria du MOROS (fleuve de 16,6 km), dénommée :

LA VILLE CLOSE

L'un des sites les plus visités de BRETAGNE, sur un îlot de 350 m de long et 100 m de large. Autour du IV^e siècle des religieux édifièrent de leurs mains un prieuré sur ce bout de terre alors inhabitée. C'est probablement le duc JEAN II de BRETAGNE (1239-1305) qui fait construire une I^e enceinte en pierre entourant l'îlot, vers 1285. À cette époque, dans la cité vivent bourgeois, négociants et pêcheurs.

Place forte, enjeu de rivalités ... durant la GUERRE DE SUCCESSION DE BRETAGNE par exemple, les Anglais la prennent en 1343 pour secourir JEAN (de MONFORT) de BRETAGNE (v 1294-1345).

Après 30 ans d'occupation, la cité est délivrée par FRANÇOIS DU GUESCLIN (?-v 1400) frère du grand connétable BERTRAND DU GUESCLIN (v 1320-1380) pour le roi de FRANCE, CHARLES V (1338-1380). PIERRE II de BRETAGNE (1418-1457) fait reconstruire la muraille (travaux poursuivis par ARTHUR III et FRANÇOIS II de BRETAGNE, ses successeurs).

Aux mains du roi CHARLES VIII (1470-1498), en 1488 (BATAILLE DE SAINT-AUBIN-DU-CORMIER), reprise, elle est à nouveau assiégée l'année suivante par JEAN II de ROHAN (1452-1516). La jeune Duchesse ANNE de BRETAGNE (1477-1514) à) demande alors de l'aide auprès des Anglais qui occuperont la ville jusqu'en 1495 ... Ensuite ce seront Protestants et Ligueurs durant les GUERRES de RELIGION ...

Plusieurs fois remaniées, complétées, rehaussées, les murailles de la cité resteront jusqu'au XIX^e siècle, un refuge de relâche pour les navires de guerre ou de commerce, sur la route de PORT-LOUIS à BREST (VAUBAN fit construire des plates formes pour l'artillerie (CONCARNEAU sera démilitarisée dès 1724), aménageant des tours et ajoutant à la pointe Ouest de l'île, un Château)



Le mur d'enceinte comptait 9 tours d'importances diverses et 3 portes, (la Porte principale à l'Ouest, la Porte du Passage à l'Est et la Porte aux Vins au Nord, qui existent encore). En 1889, les remparts étaient normalement voués à disparaître. mais grâce à une pétition du peintre FERNAND LEGOÛT relayée par le Ministère des Beaux Arts, ils furent classés aux Monuments Historiques (pour la moitié d'entre eux). La ville les a achetés en 1960.

Aujourd'hui on aperçoit son BEFFROI avec son horloge et le cadran solaire (à sa base avec l'inscription "tempus fugit velut umbra" : "le temps passe comme une ombre"), la tour du Gouverneur, ses charmantes maisons aux enseignes, les ruelles pavées allant jusqu'au port de pêche, les 2 petits ponts qui ouvrent les portes des murailles avec à l'entrée la MAISON DU PATRIMOINE (maison en pans de bois XV^e siècle). ([fin, page suivante](#)).

162,3 TRÉGUNC

Une des communes les plus étendues du FINISTÈRE, qui regroupe de nombreux hameaux. PAYS DES PIERRES DEBOUTS : Les premières (orthostates) remonteraient au XVII^e siècle.

L'ÉGLISE SAINT-MARC

de 1865-1866. Néogothique.

Lieu-dit.

CONCARNEAU va s'agrandir, en débordant sur les rivages voisins et se transformer.. ateliers de salaison du poisson, Un port, peu profond, qui abrita jusqu'à 600 chaloupes pendant la **saison de la SARDINE** (pêche de mai à septembre) et, par la suite, les thoniers, apparition des premières conserveries (milieu du XIX^e siècle - remplaçant progressivement les fritures et les presses à sardine) jusqu'à 32 en 1930 plus que 3 aujourd'hui ... attirant de plus en plus de gens ... construction des villas le long des plages avec les premiers bains de mer ... hôtels et restaurants ...

1859 Création de la **STATION DE BIOLOGIE MARINE** (la plus ancienne station marine du monde), fondée par le naturaliste VICTOR COSTE (1807-1873). La création du quartier maritime de CONCARNEAU date de 1882. Quant au **MUSÉE DE LA PÊCHE**, il présente une riche collection de bateaux, d'objets du quotidien et de maquettes.

Le bleu était la couleur des filets utilisés pour mieux leurrer les poissons. Depuis 1905, "**Les filets bleus**" sont une fête d'abord organisée par solidarité envers les pêcheurs quand les bancs de sardines ont disparu. Aujourd'hui, cette fête traditionnelle attire tous les ans en août, de nombreux festivaliers

Natif de CONCARNEAU, **JEAN-PAUL OLLIVIER** (1944) j

1954, JEAN-PAUL à 10 ans ... le Tour de FRANCE passe devant sa porte à CONCARNEAU ... à 16 ans, il commence à pédaler en compétition ... et à 17, fait ses débuts à VÉLO-JOURNAL, introduit dans le milieu de la presse par un ancien champion olympique MAURICE MOUCHEROT ... ensuite L'AURORE puis RADIO DJIBOUTI durant son service militaire, le JT de TÉLÉ-BRETAGNE, à RENNES durant 4 ans

1964, comme grand reporter, il entre à l'ORTF et 11 ans plus tard ce sera son I^o TOUR DE FRANCE (1975) après avoir rejoint l'équipe des Sports d'une toute nouvelle chaîne ANTENNE 2 ... Cette année là BERNARD THEVENET bat EDDY MERCKX ... JEAN-PAUL réalisait alors des sujets de 13 minutes pour un magazine d'avant antenne ... Il participe au lancement de STADE 2, le 28 décembre 1975, aux côtés du "patron" ROBERT CHAPATTE mais aussi de LÉON ZITRONE, ROGER COUDERC ou THIERRY ROLAND ... Des Reportages sur les gloires passées, il passe "sur la moto" en 1979 et enfin en 2000 aux commentaires d'analyse et aux descriptifs de chaque village passé par les coureurs devenant PAULO LA SCIENCE (surnommé ainsi par GÉRARD HOLTZ) au total sur plus de 40 TOUR DE FRANCE ... Avec des hauts et des bas, vivant très mal celui de 1998 par exemple ...

Il a pris une retraite bien méritée avec des adieux officiels le 21 décembre 2014, dans Stade 2 ... enfin une drôle de retraite puisqu'il continue à commenter ou à analyser chaque étape du TOUR (et autres courses) mais cette fois ci à la radio, entre les publications de ses livres (plus d'une centaine, sur le sport bien sur ... le cyclisme et ses gloires, le football, sa vie, mais aussi les marins et la BRETAGNE ou les hommes politiques célèbres : surtout sur son idole CHARLES de GAULLE ... dont il est, d'ailleurs, membre de l'institut) ... En avril 2015, il préside la I^o édition du FESTIVAL DE L'INVITATION AU VOYAGE de CONCARNEAU (événement qui récompense les meilleurs films français de promotion touristique). Quant au TOUR qu'il préfère, tous ont eu une importance pour lui en mettant, celui de 1989 en avant ... avec les 8 secondes de LAURENT FIGNON.

Toute une vie pour ce TOUR, dont tout jeune il a même été "ardoisier".

LE CHÂTEAU DE KERIOLET

Véritable joyau de l'architecture du XIX^e siècle dont les origines remontent au XIII^e.

Sur les hauteurs CONCARNEAU, il retrace les destins atypiques de la princesse impériale russe ZÉNAÏDE NARISCHKINE YOUSSOUPOV, (1810-1893) et de son second époux le Comte CHARLES de CHAUVEAU (1829-1882).

Patrimoine exceptionnel, bâtiment néo-gothique, il eut plusieurs propriétaires dont l'arrière-petit-fils de la princesse, le Prince FÉLIX YOUSSOUPOV (1887-1967) neveu du Tsar NICOLAS II par son mariage, célèbre comme maître d'œuvre de la conjuration qui conduit à l'assassinat de RASPOUTINE, le favori du couple impérial, le 16 décembre 1916, peu de temps avant la révolution de Février.

Sous la direction de l'architecte diocésain quimperois JOSEPH BIGOT (1807-1894), sa reconstruction va s'étaler sur 20 ans, et le montant des travaux approcheront 1,5 millions de francs-or de l'époque. Le parc est agrémenté de nombreuses statues mais aussi à proximité de LA TOUR DE GARDE et de LA TOUR MARIE-JEANNE (du nom de la cuisinière du Comte). CHRISTOPHE LÉVÈQUE dont le grand-père, important industriel bourguignon, a été l'inventeur des colles "Scotch", rachète le château en ruine en 1987, le restaure durant près de 23 ans et l'ouvre à nouveau au public. De 1997 à 2001, le château sert de résidence au FESTIVAL DE MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ASTROPOLIS.



L'ARCHIPEL DES GLÉNAN

Groupe de 9 îlots du FINISTÈRE-SUD (commune de FOUESNANT)

Avec dans les principaux : **L'ÎLE SAINT-NICOLAS** (au Nord du groupe) réserve botanique (narcisse des GLÉNAN), au Sud, **L'ÎLE DU LOC'CH** propriété privée, **CICOGNE** qui abrite une ancienne tour servant d'amer et une annexe du laboratoire maritime de CONCARNEAU, **PENFRET** (à l'extrémité du groupe) avec son PHARE à TOUR CARRÉE (1838).

Enfin, les îles **DRENNEC**, **GIAUTEC** (réserve ornithologique) et **BANANEC**. Le plateau sous-marin qui porte ces îles est relié à la pointe de MOUSTERLIN par une chaîne de récifs (les principaux LES POURCEAUX et l'île aux MOUTONS (phare)

Créé en 1950, le **CENTRE NAUTIQUE DES GLÉNAN**, occupant 4 des îles principales de l'archipel (PENFRET, BANANEC, CICOGNE et DRENNEC), est l'une des plus fameuses écoles de voile du monde.

142,3 TOULGOAT

Lieu-dit, dépendant de SAINT-YVI.

140,9 SAINT-YVI

Doit son nom à DAVID de MENEVIE (SAINT IVI ou IVY), moine celte d'origine galloise du VII^e siècle
Le **JET** est le principal cours d'eau qui traverse la commune.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME



Sur la commune de **QUIMPER**

LE CHÂTEAU DE LANNIRON

 de style paladien.

Ancienne résidence d'été des Évêques de CORNOUAILLE (ou diocèse de QUIMPER-COSENTIN) dont le I^o corps de logis est créé au XV^e siècle - faisant l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (1988 et 1992). Des jardins en terrasse sont construits au XVII^e siècle.

Bien national sous la RÉVOLUTION française. Acheté en 1822, par le britannique EMMANUEL CALIXTE HARRINGTON dont la mère était française, à sa demande, l'architecte JOSEPH BIGOT (du CHÂTEAU DE KERIOLET [page précédente](#)) édifie la façade actuelle. Vendu en 1833 à CHARLES de KERRET de QUILLIEN, ses descendants en sont toujours les propriétaires.



Propriété dévastée durant la tempête de 1987, plus de 400 arbres perdus. Une grande restauration débute alors dans les années 1990 : allées replantées, l'orangerie aménagée, canal du XVII^e siècle recreusé, réalimenté, 1,5 km de murs restaurés, le bassin du NEPTUNE enfouit dans la vase reconstruit sur ses fondations etc

Pour soutenir la restauration des jardins et la conservation du site, le domaine abrite un camping Castel 5 étoiles, des gîtes, un golf 9 trous homologué FFG avec practice et école de golf, un restaurant, des salles de réceptions, des locations de bureaux. Le parc est ouvert à la visite avec l'ORANGERIE (les semaines musicales), cadre de la campagne NEURODON, des RENDEZ-VOUS AUX JARDINS et des JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE.

QUIMPER

Dominée par le **MONT FRUGY**. Capitale traditionnelle de la CORNOUAILLE du PAYS GLAZIK et du PAYS de CORNOUAILLE, classée ville d'art et d'histoire.

QUIMPER (KEMPER confluent en breton, en raison de sa situation) carrefour de voies romaines, aux confluences de l'**ODET** (quartier de LOCMARIA, berceau historique sur une de ses rives) et de ses affluents le STEÏR, le FROUT et le JET.

Très beau **vieux QUIMPER** avec ses rues au caractère moyenâgeux, Les notables, nobles, chanoines ou commerçants feront construire des hostels à pan de bois et aux façades savamment sculptées en bois et en pierre. Les terres rurales proches sont parsemées également des manoirs nobles.

LES REMPARTS de la ville, tourelles des anciennes fortifications en encorbellement sur le **STEÏR**,
L'ANCIEN ÉVÊCHÉ XVI^e-XVIII^e (musée départemental breton) avec une partie dite **DONJON de ROHAN**

LA CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN

Nom complet **BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN** (sous le patronage de NOTRE-DAME et du I^o évêque légendaire CORENTIN). De style gothique édifiée à partir du XIII^o siècle sur la base d'édifices plus anciens, terminée sous le SECOND EMPIRE. Classée Monument Historique sur la liste de 1862, la cathédrale est entièrement restaurée dans les années 1990 et 2000 qui voient la consolidation de ses structures et la restitution partielle de sa polychromie originelle plus vive.



La cathédrale est considérée comme l'élément majeur du patrimoine quimpérois, attirant de nombreux touristes venus admirer ses flèches (36 m, du XIX^o siècle) avec clochetons et galerie ouvragée, culminant à plus de 75 m au-dessus du sol et encadrant la statue (XIX^o siècle) du roi légendaire de CORNOUAILLES, GRADLON.

Son chœur est construit de 1240 à 1336 (construction interrompue par la GUERRE DE SUCCESSION DE BRETAGNE) avec des voûtes sur croisées d'ogives de 1408 à 1415 et des verrières traitées au jaune d'argent placées entre 1417 et 1419. La façade, la nef et le transept sont commencés en 1424,. De plan en croix latine cette église possède la particularité d'avoir une **déviatio**n vers la gauche de l'ordre de 10° de l'axe du chœur par rapport à la nef (soit choix symbolique rappelant position tête du CHRIST sur la croix, soit contrainte due à la configuration du terrain (partie humide), soit pour raccorder l'édifice à la chapelle romane de la VICTOIRE (structure indépendante, à l'époque) un symbole important de la mythologie comtale (mémorial de la victoire du Comte de CORNOUAILLE, ALAIN CANHIART (v.1000-1058) sur son suzerain ALAIN III ((v.997-1040), en 1031) avant de devenir la chapelle axiale.

Arcades, triforium et fenêtres hautes avec galerie de circulation voûtée nef et tours (XV^o) percées de longues baies avec galerie couverte.

(également **LA SUITE sur QUIMPER**, page 94).

134,6 ELLIANT

En CORNOUAILLE, appartenant au **PAYS MELENIG** (PETIT JAUNE) qui doit son nom au sobriquet donné jadis aux hommes d'ELLIANT, qui évoque les broderies dorées de leur costume. La mode du PAYS MELENIG est une variante de la GIZ FOUEN (mode de FOUESNANT).

Village adhérant à la charte **YA D'AR BREZHONEG** (campagne menée par l'OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BRETONNE visant à promouvoir et développer l'usage de cette langue dans la vie quotidienne des habitants de la BRETAGNE historique) par vote du Conseil municipal en mai 2013. Une classe bilingue a été ouverte à l'école publique à la rentrée 2016.

L'ÉGLISE SAINT-GILLES

Classée au titre des Monuments Historiques (1924).



127,5 TOURCH

L'orthographe officielle de son nom, telle que recensée par le code officiel géographique, maintenu par l'INSE, est **TOURCH**. L'usage local favorise la graphie **TOURC'H**, qui utilise le **trigramme breton C'H** et reproduit le nom de la commune comme il se prononce, y compris par les non-bretonnants.

L'ÉGLISE SAINT-CORNÉLY

des XV^o et XIX^o siècles.

En forme de croix latine. 23 m de long, 20 m de large. Chœur et transept du XV^o siècle de l'église primitive. Clocher, à double galerie de 1727, restauré en 1930. La flèche octogonale, plusieurs fois, foudroyée, fut plusieurs fois remontée lui donnant la silhouette trapue. La nef a été reconstruite en 1843 et la sacristie date de 1930.



123,7 CORAY

Commune faisant partie traditionnellement du **PAYS GLAZIK** dont QUIMPER est la capitale (de la CORNOUAILLE, également) avec son ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL XIX^o siècle avec sa tour et son clocher à galerie du XVIII^o siècle..

DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

(page 64).

112,1 ROUDOUALLEC

Appartient à la CORNOUAILLE morbihannaise. Plusieurs monuments mégalithiques. L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE du XVI^e siècle avec un clocher de 1772.

L'histoire de ce village a été marquée par l'émigration vers les ÉTATS-UNIS.

112,1

SPRINT

DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

(page 79).

110,7 KROAZ TI FAO (SAINT-GOAZEC)

Lieu-dit.

RAVITAILLEMENT

107,9 CROAZ AN TEUREC (SAINT-GOAZEC)

Lieu-dit où se trouve un alignement mégalithique.

106,2 ROYAL AR C'HOAT

Lieu-dit.

LA RÉVOLTE DU PAPIER TIMBRÉ ou RÉVOLTES DES BONNETS ROUGES note

L'action débute à RENNES et à CARHAIX en 1675, avant de s'étendre à toute la BRETAGNE. Le peuple se révolte contre la hausse des impôts sur le tabac, la vaisselle d'étain et le papier timbré. Le Duc de CHAULNES, gouverneur de la province, fait intervenir l'armée.

La répression est sans pitié (certains insurgés portaient selon la région des bonnets rouges ou bleus). Un pardon est célébré le 4^{ème} dimanche de septembre en la chapelle NOTRE-DAME de TRÉMINOU, où fut établi le Code paysan en juillet 1675, à SAINT-JEAN TROLIMON pour commémorer cet épisode douloureux de l'histoire bretonne

101,8 SAINT-GOAZEC

Commune délimitée au Nord par le cours de l'AULNE canalisé (CANAL de NANTES à BREST) et à l'Ouest par un de ses affluents. Très vallonnée où on trouve plusieurs sommets de la chaîne des **MONTAGNES NOIRES**.

Au XIX^e siècle SAINT-GOAZEC est connue pour ses sabotiers/charbonniers qui vécurent au cours des siècles passés (XVIII^e-XIX^e siècle) dans les forêts et bois environnants et pour ses ardoisières dont l'exploitation s'est interrompue dans les années 1950-1960

Son ÉGLISE SAINT-PIERRE de 1896

98,1 KALIFORN

Lieu-dit.

93,2 ROZIC (LAZ)

Dépend de LAZ à l'habitat très dispersé en petits hameaux

91,5 CÔTE DE TRIMEN

Sur la commune de **SAINT-GOAZEC**

LES MENHIRS DE TRIMEN

En bord de route, au lieu-dit TRIMEN (ou TRI MEN nom qui signifie LES 3 PIERRES) au milieu d'un champ privé, on ne peut pas les rater.

3 menhirs dont 2 couchés, qui sont les restes d'un alignement détruit qui devait être plus conséquent. En effet, il y aurait eu 10 menhirs à l'origine et le seul debout serait de 4,80 m de hauteur, présentant quelques cupules sur sa face sud. Blocs de granite, classé aux Monument Historiques depuis le 19 mai 1914 en même temps que l'allée couverte de KASTEL RUFFEL.



Sur la commune de **SAINT-GOAZEC**

LE CHÂTEAU DE TRÉVAREZ



TRÉVAREZ est le dernier château construit en FRANCE (XIX^e-XX^e siècles).

JAMES de KERJÉGU, riche politicien, fit construire ce château rose. Il décida d'inclure dans son projet toutes les améliorations techniques de son temps : chauffage central, électricité, eau chaude à tous les étages, toilettes modernes, ascenseurs, décorations " ART NOUVEAU ".

Humaniste, il fit profiter les domestiques du château, de ce confort inhabituel, pour l'époque. Les écuries étaient à la mesure architecturale du château et le parc un condensé des tendances du moment.

En 1941, réquisitionné par les forces d'occupation allemandes, le château fut bombardé par la ROYAL AIR FORCE, le 30 juillet 1944 sur des renseignements de la Résistance française. Gravement endommagé, abandonné, le CONSEIL GÉNÉRAL du FINISTÈRE l'acheta en 1968. Sa restauration se fait progressivement.

Parc de 85 hectares avec le jardin régulier, le jardin d'inspiration italienne et son bassin, le jardin pittoresque animé de cascades et le parc à l'anglaise. Inscrit au titre des Monuments Historiques depuis le 4 juin 2009.

LE CANAL DE NANTES À BREST

(page 58)

LE PONT DU ROY

(I^o moitié du XVII^e siècle). Ses 6 arches enjambent le CANAL de NANTES à BREST (L'AULNE canalisée au PORT de CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU).



Perchée sur un éperon rocheux, la ville domine l'un des plus beaux méandres de l'**AULNE**. Du château (XV^e) qui lui a donné son nom, il ne reste rien ou presque.

Participation à la RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES (page 86).

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DES PORTES

1438, XVI^e siècle, 1892



Nommée ainsi parce qu'un vicomte du FAOU fit placer l'image (statue) de la VIERGE au-dessus de la porte de son château.

Bâtie, sur l'emplacement du château fort édifié par les seigneurs du FAOU, de plan en croix latine, elle comprend, précédé du clocher, une nef de 3 doubles-travées avec bas-côtés, un transept, un chœur comprenant une travée droite et un chevet polylobé.

Le clocher est de 1901-1902. Le porche date du XV^e siècle (vestige de l'ancienne chapelle de 1438).

Petite chapelle juste à côté de l'édifice, en fait la sacristie.

Restaurée en 1953 et 1954.

La statue en chêne de NOTRE-DAME DES PORTES est solennellement couronnée, au nom du pape LÉON XIII, par l'évêque de QUIMPER, le 26 août 1894.

PAUL SÉRUSIER peintre français (1863-1927).

Il peignit en 1888 le Paysage au bois d'amour ou Talisman, considéré parfois comme l'une des premières manifestations de l'art abstrait. Appartenant au groupe des NABIS, il réalisa surtout des œuvres inspirées par la BRETAGNE ou de caractère religieux : Ève bretonne (1890), la Grammaire (1892), l'Averse (1893, musée d'ORSAY, PARIS).

Considérait comme l'un des plus grands peintres de BRETAGNE. Après une première visite en 1893, le peintre fera de longs séjours à CHATEAUNEUF. En 1903, il réalisa une oeuvre inhabituelle, LA FOIRE DE CHATEAUNEUF-DU-FAOU, véritable témoignage de ce que peut être l'actuelle Place du Marché, sur fond de Montagnes Noires.

L'ÉGLISE SAINT-JULIEN ET NOTRE-DAME

Édifiée en 1737, reconstruite en 1878. L'édifice actuel comprend une nef de 6 travées avec bas-côtés et clocher encastré, un transept et un chœur à chevet polygonal. Les murs du baptistère ont été décorés par le peintre **PAUL SÉRUSIER**, ami de GAUGUIN. Ces peintures murales, peintes entre 1914 et 1918, représentent les scènes importantes de la vie du CHRIST (l'Annonciation, l'Assomption, le baptême du Christ, la Cène, la Crucifixion et la Résurrection)



Âgé de 50 ans et boiteux, SÉRUSIER ne fut pas mobilisé. Il écrivit "Quand le tocsin a sonné la mobilisation, je finissais de peindre un mur au son du Te Deum. La date inscrite sur ce mur restera historique" En fait il acheva l'ensemble par la Résurrection en 1917. En 1918, après l'armistice, artiste pacifiste, il signa l'œuvre à sa manière en peignant l'inscription PAX (paix en latin).

Commune présentant un aspect de bocage avec un habitat rural dispersé entre de nombreux hameaux et fermes isolées.

L'ÉGLISE DE LA SAINTE TRINITÉ

Construite entre le XVI^e et XVII^e siècle, reconstruite en 1862.

LA PRESQU'ÎLE DE CROZON

Le site de la presqu'île, sauvage et mystérieuse, fit naître de nombreuses légendes. Cette presqu'île est réunie aux MONTAGNES NOIRES par le MÉNEZHOM, ancien volcan éteint (330 m) et elle est entourée par la mer sur 3 côtés, au Nord par la RADE de BREST, à l'Ouest par la MER d'IROISE et au Sud par la BAIE de DOUARNENEZ. Elle est englobée en totalité dans le PARC NATUREL RÉGIONAL d'ARMORIQUE et les espaces maritimes qui l'entourent en partie dans le PARC NATUREL MARIN d'IROISE, parc national créé en 2007.

De nombreux villages dont **CAMARET-SUR-MER** et **CROZON**.

La Côte est splendide. Les alignements de LAGATJAR, restaurés en 1928 et classés Monument Historique sont composés de 3 lignes de MENHIRS sur 200 m.

LA BAIE DE DOUARNENEZ

Entre la PRESQU'ÎLE DU CROZON (Nord) et le CAP SIZUN (Sud), cette baie dessine un immense bassin demi-circulaire de plus de 16 km de large sur 20 de profondeur. Des plages, des petits plateaux constituent le fond de cette baie, avec quelques promontoires modestes formés de falaises de 20 à 40 m de haut. Des cuves de salaison la jalonnent également (17 sites) généralement construites vers la fin du I^e siècle après JC. ainsi que des estuaires de petits fleuves côtiers proches (ODET, GOYEN, BLAVET). Le **port sardinier** de DOUARNENEZ se trouve au Sud-Est.

L'AULNE

Fleuve côtier français de 144 km, qui prend sa source sur la commune de LOHUEC (CÔTES D'ARMOR) à côté du lieu-dit PENN AON, à l'Est des MONTS ARRÉE.

En aval, entre PONT TRIFFEN et PORT LAUNAY, il est canalisé constituant une partie du **CANAL DE NANTES À BREST** (page 58). Entre CHÂTEAULIN et ROSNOËN, il se termine par **une ria** sur ses derniers 18 km (soumise alors à l'influence des marées - partie appelée AULNE MARITIME) pour se jeter dans la RADE DE BREST au niveau de LANDÉVENNEC.

Sur la rive gauche (rive Sud) de l'AULNE.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Du XVI^e siècle. Édifice en forme de croix latine avec chœur légèrement débordant (de 1899), elle comprend, outre la travée du clocher encastré, une nef avec bas-côtés de 6 travées terminée par une chevet droit. Clocher à 2 galeries de 1747. La maîtresse-vitre est datée de 1571.

64,1 CÔTE DE LA ROCHE DU FEU

Sur les hauteurs de GOUÉZEC, à 281 m, ce magnifique site classé, point culminant des MONTAGNES NOIRES, qui offre un très beau point de vue sur la vallée de l'AULNE, les MONTS D'ARRÉE (au Nord) et la BAIE DE DOUARNENEZ (à l'Ouest).

Pour prévenir l'arrivée des VIKINGS, lors des invasions Normandes, un guetteur, déjà alerté par un feu allumé au sommet du MENEZ HOM, y allumait, à son tour, un feu qui pouvait s'apercevoir de toute la région du bassin de CHÂTEAULIN ... d'où son nom **KARREG AN TAN** (en français La ROCHE DU FEU).

59,7 LES TROIS FONTAINES

Dépend de GOUÉZEC.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE TROIS FONTAINES

XVI^e-XVIII^e siècle, ancienne propriété de l'ABBAYE de COAT MALOUEU.

Une nef avec bas-côté Nord de 5 travées, un transept séparé de la nef par un arc diaphragme, un chœur polygonal à noues multiples (pièces de charpente). Le clocher, terminé en dôme octogonal, s'amortit en lanternon (avec au Nord une tourelle d'escalier). Tribune en bois sculpté de 1671.

La peinture murale XVII^e siècle, vitraux, plusieurs statues, un pavage où l'on trouve les armes de GUYON de QUELLENEC et de son épouse JEANNE de ROSTRENEN (mariés vers 1450).

Près de la chapelle se trouvent les 3 fontaines qui lui ont donné son nom dont la FONTAINE DES TROIS-MARIES (MARIE, la mère de JÉSUS, de MARIE SALOMÉ et de MARIE JACOBÉ parfois confondue avec MARIE-MADELEINE).



58,9 TY DAUDAL (BRIEC)

BRIEC a participé à la RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES.

Chouannerie locale.

La **communauté de communes du PAYS DE CHÂTEAULIN et du PORZAY** a mis chemin entre BREST et QUIMPER, à l'entrée de la PRESQU'ÎLE DE CROZON regroupe 11 communes comptant désormais 21 éoliennes en service pour une puissance totale de 34 MW.

Le **PARC NATUREL REGIONAL D'ARMORIQUE** compte 11 éoliennes (en 2015). Le **PARC ÉOLIEN de CHÂTEAULIN**, sur la montagne KERGESTEL.

49,7 CHÂTEAULIN

Son nom vient du château (KASTELL, en breton) construit au X^e siècle, sur une butte dénommée NIN

VILLE-PONT qui s'est développée au niveau du dernier pont sur l'AULNE (par sa situation encaissée CHÂTEAULIN souffre régulièrement d'inondations provoquées par ses crues) avant l'estuaire et la rade de BREST. Centre non traversé par le Tour. L'ÉGLISE SAINT-IDUNET reconstruite en 1869 dans le style néogothique.

La commune est entourée des collines du Massif armoricain, les MONTS d'ARRÉE (Nord-Est), les MONTAGNES NOIRES (Sud-Est) et le MENEZ-HOM (Ouest).

Capitale traditionnelle du **PAYS ROUZIG** qui doit son nom à la couleur rousse du **droguet** brun des hommes (étoffe grossière à chaîne de lin et à trame de laine, portée par les paysans par exemple en BRETAGNE aux XVIII^e et XIX^e siècles).

Participe à la RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES.

4^e ville électrifiée de FRANCE : 20 mars 1887, l'usine électrique est inaugurée.

JEAN MOULIN, le futur chef de la Résistance intérieure française, fut sous-préfet de CHÂTEAULIN entre 1930 et 1932.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME

À flanc de coteau sur la face Nord Ouest d'une butte. Cette chapelle domine de 35 m le cours de l'AULNE canalisé. Elle remonte dans ses parties les plus anciennes au début du XIII^e siècle.

Sa structure va évoluer au cours des 5 siècles suivants selon les différents styles du moment. Il se dégage cependant une certaine unité qui en fait un petit chef-d'œuvre de l'architecture bretonne.

On y accède par un arc de triomphe établi dans la 2^e moitié du XV^e siècle (entrée dans le domaine des morts). Ossuaire attaché à la chapelle en 1575, porche de 1722, calvaire taillé dans la pierre noire de KERSANTON, réfection du clocher et son rehaussement en 1753.

Classée Monument Historique (1914)



47,9 BANINE (SAINT-COULITZ)

Participa à la RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES.

ÉOLIENNES

44,9 CÔTE DE MENEZ-QUELERC'H

LOCRONAN

CITÉ DES TISSERANTS

Située sur une montagne, dans un cadre naturel exceptionnel à 5 km de la mer.

Son nom vient du breton LOK (lieu consacré) et de **RONAN**, un saint ermite venu d'IRLANDE, 2^e moitié du V^e siècle. Ancien haut lieu du **culte druidique**. Les Comtes de CORNOUAILLE puis les Ducs de BRETAGNE vont conserver une grande dévotion à SAINT RENAN par plusieurs pèlerinages à LOCRONAN et des participations à la construction d'éléments de l'église).

Dès le XIV^e siècle, les habitants fabriquent des **toiles à voiles**. À partir du XV^e siècle, spécialisation, dans la région, dans le travail du **chanvre** et du **lin**. La visite d'**ANNE de BRETAGNE** (1477-1514) donne, alors, à LOCRONAN, le titre de ville avec tout les privilèges attachés (début du XVI^e siècle). Privilèges qui vont favoriser l'industrie, et la fabrication des toiles à voiles apportant l'aisance, jusqu'en 1678. Elle fournissait au port de BREST la plus grande partie de son approvisionnement. La production alla jusqu'à 10.000 pièces par an. Fin XVII^e siècle **construction d'élégants hôtels**. LES MANUFACTURES ROYALES de BREST (créées pour faire travailler les forçats du bague de BREST) vont lui faire le plus grand tort ... Renouveau vers 1780 pour une courte durée ... le bureau des toiles de LOCRONAN est transféré à QUIMPER ... Les métiers battants vont petit à petit disparaître.

Important patrimoine architectural qui permet au village d'être membre du réseau des **petites cités de caractère**, faisant partie également du **label des plus beaux villages de FRANCE**.



Les toits du village sont des œuvres d'art, une **place centrale pavée** ornée d'un puits à margelle (détruit en 1932 par un car, reconstruit depuis), des maisons Renaissance ,protégées au titre des Monuments Historiques, des XVII^e ° et XVIII^e° siècles, aux façades de granite gris bleuté (l'hôtel de la COMPAGNIE DES INDES de 1689, le BUREAU DES TOILES (où l'officier du roi, chargé de vérifier la qualité des toiles avant leur vente sur le marché, apposait la marque "visité à LOCRONAN"), les maisons des riches marchands de toile...



L'ÉGLISE SAINT-RONAN

XV^e siècle, classée au titre des Monuments Historiques avec accolée sa chapelle du PÉNITY où se trouve le tombeau de SAINT-ROMAN

Statue de RONAN avec mitre et crosse comme un abbé ou un évêque itinérant. La **BUHEZ SAINT RONAN** (La vie de SAINT RONAN) a été retranscrite en breton et en français dans le BARZAZ BREIZ (recueil de chants populaires bretons) par THÉODORE HERSART de LA VILLEMARQUÉ (1815-1895) en 1839 s'inspirant d'une version latine plus ancienne de 1516.



LOCRONAN est célèbre pour ses troménies : **LA GRANDE TROMÉNIE** suivi par des milliers de pèlerins, (la prochaine le dimanche 14 juillet 2019), une procession de 12 km se déroulant autour des limites d'un ancien espace sacré (en fait reprend le tracé exact du parcours initiatique druidique, LE NEMETON), tous les 6 ans. Entre 2 grandes Troménies se déroule annuellement la **PETITE TROMÉNIE** (parcours plus court) qui a eu lieu, cette année il y a quelques jours, le 8 juillet.

Le jour de la procession, croix, bannières de LOCRONAN et des paroisses environnantes avec les habitants en costumes traditionnels bretons.

fin page suivante au passage de LOCRONAN

37,5 CAST

Commune faisant partie traditionnellement du PAYS GLAZIK

Son nom vient du mot latin castra (lieu fortifié)

L'ÉGLISE SAINT-JÉRÔME

Classée au titre des Monuments historiques (1916) avec son calvaire.

Croix de procession du XVII^e siècle en argent, classée au titre objet des Monuments Historiques (1931).



31,5 KERGOAT (QUÉMÉNÉVEN)

QUÉMÉNÉVEN, commune de CORNOUAILLE, fait historiquement partie du PAYS GLAZIK, et plus localement du PORZAY. Elle est constituée de 3 parties distinctes : le Bourg - la gare située à 3 km du Bourg - KERGOAT, hameau, à 4 km à l'Ouest du Bourg.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME

Très belle chapelle de pèlerinage qui a profité des dons des pèlerins (qui venaient pour obtenir la guérison d'hémorragies ou de maladies liées au sang) mais aussi des foires qui avaient lieu à cet endroit. Construite vers 1560, elle montre la juxtaposition de 2 types architecturaux : double rangée de grandes arcades très hautes de type flamboyant à l'intérieur et le jeu de lourds frontons arrondis de pignons et de contreforts à lanternons, montés de façon monumentale en grands pans. Clocher à dôme et lanternon de 1742-1764



25,7 LOCRONAN



LOCRONAN offre la particularité d'avoir la totalité de ses **réseaux électrique et téléphonique enterrés** depuis le tournage de TESS de ROMAN POLANSKI, en 1979 (nommé aux CÉSARS 1980 dans la catégorie "meilleurs décors" (PIERRE GUFFROY) et reçoit le CÉSAR du meilleur film et le CÉSAR du meilleur réalisateur (ROMAN POLANSKI), CÉSAR de la meilleure photographie (GHISLAIN CHOQUET) et **OSCAR du meilleur décor** à HOLLYWOOD).

Lieu donc de tournage idéal, notamment de films historiques (en plus **pas de feux rouges** ... par exemple) : viendront par la suite CHOUANS de PHILIPPE de BROCA, UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de JEAN-PIERRE JEUNET et bien d'autres ... D'ailleurs, pour préserver l'authenticité de ce cœur historique, les voitures restent quant à elles, à l'extérieur et des enseignes traditionnelles signalent les boutiques.

L'ÉGLISE SAINT-RONAN

(page précédente)

Lors de l'édition 2013 de l'émission LE VILLAGE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS, diffusée sur FRANCE 2 (FRANCETV diffuseur hôte du Tour), LOCRONAN est classée 2° sur 2264.

Attention redoutables **KOUIGN AMANN** (spécialité bretonne originaire de DOUARNENEZ pur beurre, pur sucre (en breton, KOUIGN (gâteau ou brioche) et AMANN (beurre) dans les boulangeries de LOCRONAN

23,6 CÔTE DE LA MONTAGNE DE LOCRONAN

20,2 PLOGONNEC

Commune faisant historiquement partie du PAYS GLAZIK, non traversé par le Tour, sur la droite. Jolie ÉGLISE SAINT-THURIEN.

17,8 LE CROËZOU

Faisant partie de PLOGONNEC.

12 CÔTE DE LA CHAPELLE DE LORETTE

Faisant partie de PLOGONNEC. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LORETTE, est un édifice de style néogothique en forme de croix latine qui a remplacé une chapelle du XV^e siècle située au bord de IE STEÏR, en contrebas.

9,8 SEZNEC (près de)

6,4 KERLIVIDIC

4 KERGADONNA

o QUIMPER

Dominée par le **MONT FRUGY**. Capitale traditionnelle de la CORNOUAILLE du PAYS GLAZIK et du PAYS de CORNOUAILLE, classée **ville d'art et d'histoire**.

La devise de QUIMPER est, en breton "Unanet e vimp kreñv" : "Unis nous serons forts".

QUIMPER (KEMPER confluent en breton, en raison de sa situation) fut un carrefour de voies romaines. Aux confluences de l'ODET et de ses affluents le STEÏR, le FROUT et le JET.

Au XI^e siècle, le royaume devenu comté, sera uni au duché de BRETAGNE. Entourée de murailles, la ville devint puissante au XIII^e siècle.

Siège d'un des 4 présidiaux de BRETAGNE, au XVI^e, prenant partie pour **la LIGUE** * elle sera assiégée 2 fois,

* Nom donné aux forces catholiques durant les guerres de religions.

En 1940, **QUIMPER fut pendant un jour choisie pour CAPITALE de LA FRANCE**.

1960 sera l'année de la fusion des 4 communes de PENHARS, KERFEUNTEUN, ERGUÉ-ARMEL et QUIMPER pour former le GRAND QUIMPER avec ses 9 paroisses. Sa communauté d'agglomération QUIMPER-BRETAGNE occidentale compte, à présent, 14 communes (depuis le 1^{er} janvier 2017).

QUIMPER possède 3 villes anciennes : **la PRIMITIVE** avec le quartier de LOCMARIA (et l'ODET), **L'ÉPISCOPALE** avec l'ancien palais des évêques, les remparts, les rues pavées du centre historique le splendide CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN et **LA DUCALE** avec ses maisons à pans de bois, l'ÉGLISE SAINT-MATHIEU et ses venelles

LA CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN

(page 85)

le Musée des Beaux-Arts, le Musée Départemental Breton et le Musée de la Faïence, l'école de broderie d'Art (créé par PASCAL JAOUEN brodeur et styliste) ...

Quelques industries agroalimentaires et surtout **la CÉRAMIQUE**, introduite au XVII^e, développée au XIX^e (faïenceries aussi célèbres que ses dentelles), la bonneterie.

Jumelée avec 6 villes européennes et une ville asiatique, QUIMPER abrite même un consulat honoraire de FINLANDE.

Quelques spécialités culinaires, dont les célèbres **crêpes dentelles** (crêpe dorée et craquante) invention due à une erreur (comme la TARTE des soeurs TATIN à LAMOTTE-BEUVRON en LOIR-ET-CHER) en 1888, crêpe ayant été trop cuite, KATELL CORNIC (1857-1917) décide alors de la rouler pour former cette fameuse crêpe dentelle.



Le **BAGAD KEMPER** créé en 1949 qui remporte son I^{er} titre de championnat des bagadoù dès 1951.

Quelques **natifs** de QUIMPER :

RENÉ LAËNNEC (1781-1826) médecin, inventeur du stéthoscope
ALEXANDRE MASSÉ (1829-1910) industriel du textile, inventeur du bouton à quatre trous
MAX JACOB (1876-1944) poète, romancier, essayiste et peintre
CARL de LA SABLIERE (1895-1979), navigateur, champion olympique aux Jeux olympiques d'été de 1928
CHARLES HERNU (1923-1990), ministre de la Défense
PHILIPPE POUPON (1954), navigateur
MARC GUILLEMOT (1959), navigateur
JEAN LE CAM (1959), navigateur
BERTRAND de BROC (1960), navigateur
ROLAND JOURDAIN (1964), navigateur

On peut apercevoir LA BAIE DE KÉROGAN, au loin PONT L'ABBÉ et

LA POINTE DE BÉNODET

site naturel

BÉNODET se situe en bordure de l'Océan Atlantique, dans le Pays Fouesnantais. La commune, station balnéaire classée, s'étend de l'anse de Penfoul (ramification de l'embouchure de l'Odét) au Nord-Ouest, face au petit port de Sainte-Marine (Combrit), situé en Pays Bigouden, jusqu'à l'anse du Petit Moulin et l'anse du Groasguen, qui s'ouvre sur la Mer Blanche (lagune découvrant totalement à marée basse, séparée de l'Océan par le cordon littoral des dunes domaniales de Moustertlin) à l'Est.



sur la commune de **PLOMELIN**

LE CHÂTEAU DU PÉRENNOU

Construit en bordure de vallon, ce château du XIX^e siècle, domine l'Odét en contrebas. De style classique à l'origine, l'édifice fut profondément transformé entre 1893 et 1899 en château de style néogothique. Parc romantique dessiné par Bühler également du XIX^e siècle.



Jusqu'à la Révolution française, manoir classique, avec des jardins à la française. Abandonné pendant une dizaine d'années, ses nouveaux propriétaires les Marhallac'h décidaient de tout modifier ou presque. Plus de motte féodale et de pigeonnier, les jardins retrouvent leur pente naturelle vers l'Odét. Le château sera transformé en 2 temps dans le style que nous découvrons sur lequel se greffer 4 tours circulaires, un avant-corps, un donjon en encorbellement ainsi qu'une chapelle domestique, le tout dominé par des échauguettes et des tours crénelées. Son toponyme signifie planté de poiriers en fait c'est un terre de pommiers (à l'époque de sa construction pourtant plusieurs arbres fruitiers dont 239 poiriers pour 61 variétés) sur un parc de 18 hectares, un magnifique ginkgo biloba de 28 m, un châtaignier d'environ 400 ans au tronc de 8 m. Un monument mégalithique et des vestiges de bains romains datant du I^{er} siècle après J.C. sur le domaine.

LE CHÂTEAU DE LANNIRON

(page 84)



